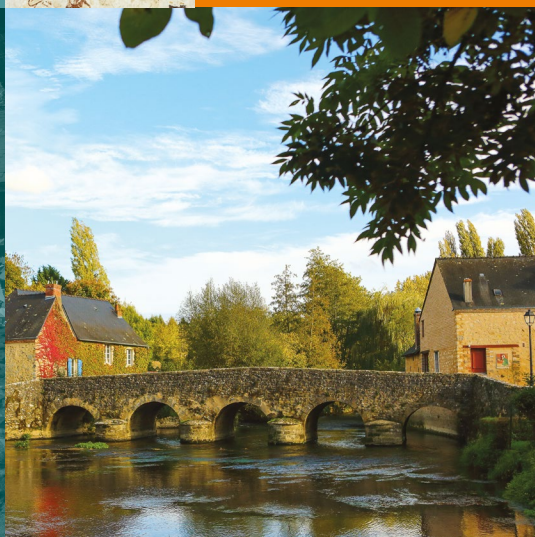
Petites Cités de Caractère

Asnières-sur-Vègre

Petite Cité de Caractère®
de la Sarthe

À la découverte du Patrimoine

www.petitescitesdecaractere.com



Asnières-sur-Vègre, cité des chanoines au gué de la Vègre

Nichée dans un méandre de la Vègre, Asnières doit son implantation au gué qui permettait le franchissement de la rivière entre Sablé et Le Mans. Son nom laisse entendre la présence d'un élevage d'ânes (*asinus* en latin), très utilisés dans l'Antiquité pour le transport des marchandises. Les origines de la paroisse d'Asnières sont très anciennes puisqu'elle fait partie des quarante premières du diocèse du Mans. Sa fondation est attribuée à saint Thuribe qui évangélise la région au V^e^ siècle.

Au VII^e^ siècle, Alain, le plus ancien seigneur connu de Sablé, offre la terre d'Asnières à l'évêché du Mans. Ce sont ensuite les chanoines du chapitre cathédral qui en deviennent les seigneurs jusqu'à la Révolution. Les terres agricoles de cette seigneurie sont alors une source de revenus importante pour les chanoines qui en ont la gestion, comme en témoigne le manoir de la Cour, confortable demeure et centre de leur pouvoir.

Durant l'Ancien Régime, Asnières est une bourgade très animée par les commerçants et les artisans qui s'installent le long de la route de Sablé. Toutefois, à la fin de l'époque moderne, des difficultés apparaissent pour les paroissiens car les chanoines délèguent peu à peu la gestion d'Asnières, jusqu'à en perdre le contrôle à l'abolition des privilèges.

Au XIX^e^ siècle, l'ancienne seigneurie ecclésiastique va connaître un nouvel âge d'or. De l'anthracite est découvert en 1809 à Auvers-le-Hamon, commune voisine d'Asnières, entraînant l'exploration et l'exploitation de nombreux gisements dans la région. Alors, les Asnièrois abandonnent progressivement le marbre et se tournent vers l'extraction de cette variété locale de charbon. Dans ce contexte, une nouvelle route en direction de Sablé est construite à l'est, de même qu'un deuxième pont plus large est édifié. Cela entraîne une profonde transformation d'Asnières qui se développe le long de la rue du Lavoir, faisant la jonction entre l'ancienne et la nouvelle route.

C'est donc une cité aux deux visages qui se présente aujourd'hui à nous. Le Moyen Âge a dessiné les contours du premier, offrant au bourg médiéval son aspect pittoresque mis en valeur par le fleurissement des murets de pierre qui le sillonnent. Le deuxième, témoigne de l'essor économique qu'Asnières a connu au cours du XIX^e^ siècle par l'exploitation de ses sous-sols.

Asnières-sur-Vègre

UNE SEIGNEURIE ECCLÉSIASTIQUE, TERRE DES CHANOINES DU MANS

1. L'église Saint-Hilaire
2. La Touche
3. Le manoir de la Cour
4. La rue de la Grange
5. Le collège
6. Le moulin banal
7. Les Arcis

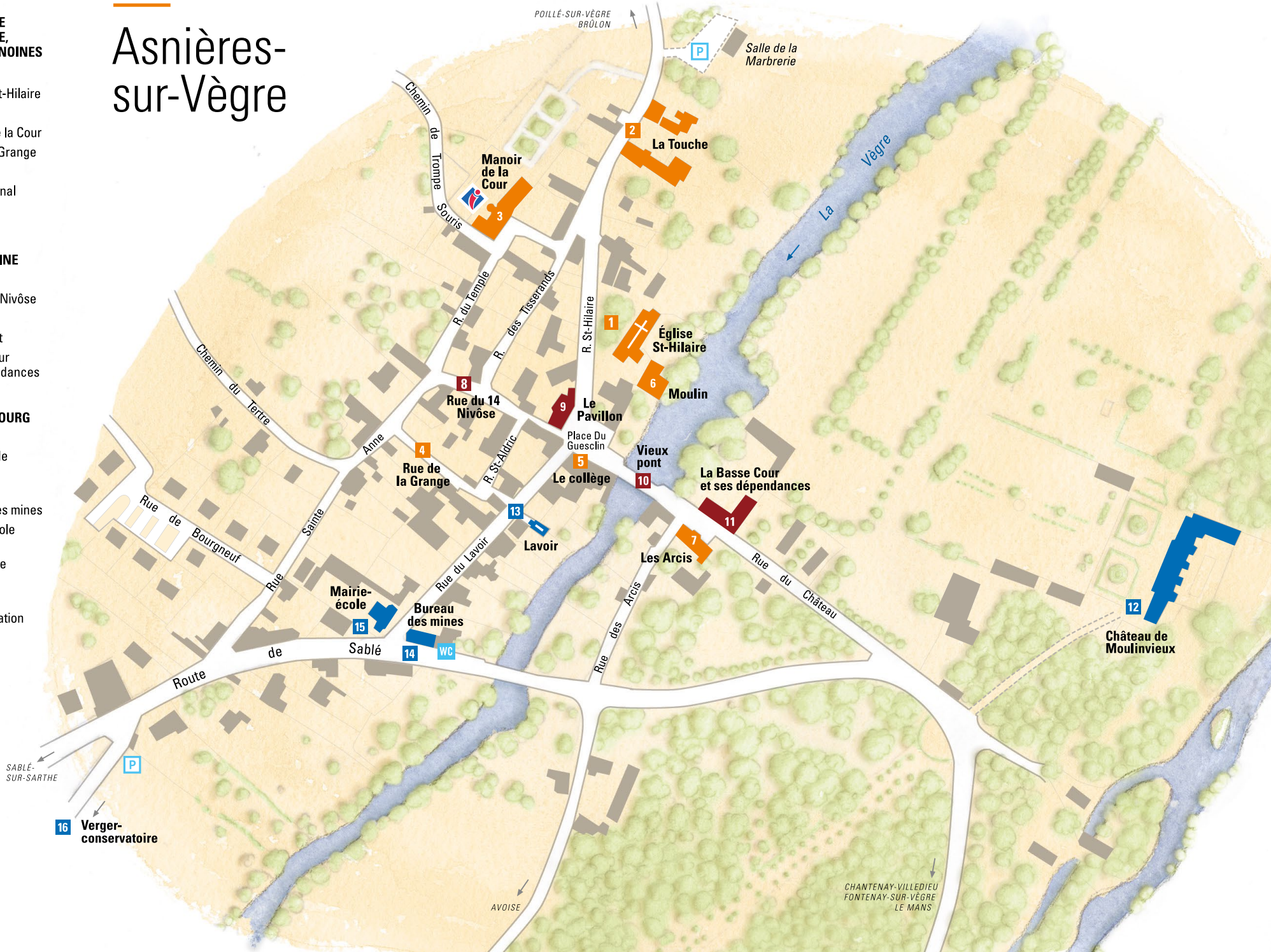
LE GUÉ À L'ORIGINE DU BOURG

8. La rue du 14 Nivôse
9. Le Pavillon
10. Le vieux pont
11. La Basse Cour et ses dépendances

UN NOUVEAU BOURG À L'EST

12. Le château de Moulinvieux
13. Le lavoir
14. Le bureau des mines
15. La mairie-école
16. Le verger-conservatoire

Point Information
P Parking
WC WC



1a. L'église Saint-Hilaire / 1b. Le Christ accueille les justes / 2. Le fief de la Touche

Une seigneurie ecclésiastique : terre des chanoines du Mans

Au VII^e siècle, Asnières entre en possession de l'évêché du Mans, puis ce sont les chanoines du chapitre cathédral qui en deviennent propriétaires jusqu'à la Révolution.

1 L'église Saint-Hilaire et ses peintures murales

L'église consacrée à saint Hilaire est bâtie aux alentours de l'an mil. À la fin du XI^e siècle, elle est achetée par les chanoines qui entreprennent des travaux et ajoutent une tour-clocher sur la façade occidentale au XII^e siècle, puis le chœur à chevet plat à la fin du XIII^e siècle. Ils font également peindre les murs au cours de plusieurs campagnes successives, dont les deux principales ont eu lieu en 1150 et 1200. Si les peintures ont une portée esthétique, elles sont aussi un outil d'apprentissage du dogme de Jésus et visaient à accompagner le fidèle vers le salut. Plusieurs événements de la vie du Christ y sont illustrés, notamment des scènes de son enfance sur le mur nord. Une représentation de l'Enfer occupe la façade ouest à l'opposé de la présence divine dans le chœur.

2 La Touche

Aujourd'hui divisés en plusieurs habitations, les bâtiments qui entourent cette cour formaient auparavant le fief de la Touche. La maison du 11 rue Saint-Hilaire conserve

3. Le manoir de la Cour / 4. La rue de la Grange

des éléments caractéristiques des XIIIe et XIVe siècles, faisant d'elle l'une des plus anciennes maisons d'Asnières encore en place. Au Moyen Âge, la famille Oriart est nommée seigneur de la Touche. En 1473, une réunion a lieu ici entre nobles et chanoines pour la création de la sacristie et l'investiture du jeune Pierre Oriart à la charge de sacristain.

3 Le manoir de la Cour

Au XIIIe siècle, les chanoines élargissent leur domaine et entreprennent la construction du manoir de la Cour pour abriter le siège de la seigneurie. Centre économique, administratif et judiciaire, l'architecture prestigieuse de ce manoir à porche, symbolise la richesse et la puissance des chanoines du chapitre cathédral du Mans à Asnières. Il passe ensuite aux mains de familles nobles et devient à l'époque moderne une gentilhommière, autrement dit, une maison de campagne majestueuse.

Sauvé d'une ruine certaine par la commune d'Asnières en 1974, classé monument historique en 1991, il ouvre au public, après vingt ans de recherches et de restauration, pour faire découvrir ses éléments médiévaux (fenêtres géminées, cheminées, fresques, latrines…), sa riche histoire et la vie quotidienne au Moyen Âge.

4 La rue de la Grange

Dans cette rue, se trouvait la grange dîmeresse qui servait aux chanoines à entreposer la dîme depuis la vente du manoir de la Cour. La population devait s'acquitter de

6. Le moulin banal / 7. La maison des Arcis

cet impôt qui portait généralement sur un dixième des récoltes.

5 Le collège

À l'emplacement de cette ancienne boulangerie, le chanoine Jean Brizard fonde une école en 1473 pour l'enseignement de la lecture et de l'écriture aux enfants. L'éducation est gratuite et la charge de régent est occupée par un prêtre vivant des donations faites à l'établissement. Cette fondation s'inscrit dans le contexte de création des petites écoles qui suit la naissance des premières universités au XIII^{e} siècle. Vers 1910, le bâtiment est transformé en maison et quelques années plus tard, une boulangerie s'y installe jusqu'en 1969.

6 Le moulin banal

C'est également dans le contexte d'expansion du domaine des chanoines, que le moulin du bourg entre dans les possessions du chapitre le 13 mars 1269. Ce moulin à aubes proche de l'église, servait à moudre le blé à la force de la Vègre avec une taxe au profit des chanoines.

7 Les Arcis

« Les Arcis » se composent d'une maison au bord de la chaussée et d'un manoir. Au début du XVII^{e} siècle, le manoir des Arcis bâti deux siècles plus tôt, est une propriété des chanoines qui y tiennent les assises de la seigneurie suite à la vente du manoir de la Cour. Il devient le presbytère jusqu'au début du XX^{e} siècle.

8. La rue du 14 Nivôse

Le gué à l'origine du bourg

Autrefois, le gué qui borde le vieux pont permettait le franchissement de la Vègre sur la route qui relie Sablé au Mans. Cette position stratégique a favorisé l'implantation et le développement d'un bourg médiéval très animé.

8 La rue du 14 Nivôse

Durant tout le Moyen Âge et l'époque moderne, le cœur du bourg d'Asnières s'est développé autour de cette rue très animée. Elle formait alors l'axe principal du village dans le prolongement du gué, puis du vieux pont. Parmi les habitations qui longent la rue, on trouve des maisons datées des XIII^{e} et XIV^{e} siècles. La plupart d'entre elles ont pignon sur rue et sont érigées sur des caves, ce qui laisse supposer qu'elles appartenaient à des artisans et des commerçants. Au cours des XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, Asnières connaît une période de prospérité grâce à ses tisserands et marbriers. Ces derniers font la renommée du village à travers la région et favorisent le développement économique de la cité, tandis que les chanoines délèguent peu à peu la gestion de leur terre. C'est également dans la rue du 14 Nivôse que se trouvait l'auberge de la Croix Verte qui fait face au Pavillon.

Toutefois, ce n'est pas de l'époque médiévale que la rue tient son nom, mais d'un événement tragique survenu le 14 Nivôse An III (3 janvier 1795). En pleine période de troubles révolutionnaires, une troupe de chouans en déroute

9. Le Pavillon / 10. Le vieux pont

s'arrête dans le village et tue neuf chefs de famille réputés patriotes sur la place qui se trouve entre la rue et le vieux pont.

9 Le Pavillon

Le Pavillon est une maison marchande remaniée au XVII^{e} siècle, période à laquelle elle prend la forme de pavillon qui la caractérise et lui donne son nom. Imposant par la hauteur de ses toitures, le Pavillon fait face au vieux pont et témoigne de la réussite économique de ses propriétaires à l'époque moderne. Il est inscrit au titre des monuments historiques, notamment pour sa tourelle d'escalier, ses fenêtres à meneaux et sa lucarne en pierre de taille.

10 Le vieux pont

Le vieux pont est l'un des édifices les plus emblématiques d'Asnières construit au cours du Moyen Âge à côté du gué, dans l'axe de la rue du 14 Nivôse. Celui qui se dresse aujourd'hui est une reconstruction du XIX^{e} siècle. En outre, les cahiers de doléances montrent la colère des Asnièrois qui dénoncent le manque d'implication des chanoines pour entretenir le pont devenu impraticable à la fin de l'époque moderne. Les travaux ont lieu seulement en 1806 sous la direction de l'architecte Jacques Baumier, qui confère au pont de grès et de marbre sa forme voûtée et ses cinq travées. Le gué est quant à lui toujours présent et en service à côté du vieux pont.

11. La Basse Cour et ses dépendances

11 La Basse Cour et ses dépendances

La Basse Cour et les dépendances qui lui sont associées, formaient autrefois une tenure de la seigneurie de la Brizardière. À cette exploitation agricole était liée une tradition originale : tous les ans, le jour des Pâques fleuries, le tenancier devait à son seigneur quelques monnaies et devait se rendre au pied du vieux pont, se tourner vers le logis de son seigneur et chanter une des trois chansons nouvelles de l'année.

Le marbre d'Asnières-sur-Vègre

Le marbre extrait à Asnières a la particularité d'être gris veiné de rose et de blanc. Il a notamment servi à la fabrication du bénitier de l'église Saint-Hilaire et à la reconstruction du vieux pont. L'ancienne carrière se trouve à la sortie du bourg en direction de Poillé-sur-Vègre, à l'emplacement de la salle municipale baptisée la Marbrerie.

12. Le château de Moulinvieux / 13. Le lavoir

Un nouveau bourg à l'est

Au XIX^e siècle, une nouvelle route est tracée et un nouveau pont est construit occasionnant un basculement du cœur administratif d'Asnières vers le nouveau bourg qui se développe à l'est du village médiéval.

12 Le château de Moulinvieux

Le château de Moulinvieux est construit à partir du XVII^e siècle à l'emplacement d'une demeure médiévale. Il a été profondément remanié au XVIII^e siècle pour prendre sa forme actuelle. En 1802, la famille de Lorière en devient propriétaire. Tout au long du XIX^e siècle, plusieurs maires en sont issus dans un contexte de prospérité pour la cité impulsée par l'extraction d'anthracite.

13 Le lavoir

Auparavant, une fontaine dédiée à saint Aldric se situait à l'emplacement du lavoir. Évêque du Mans au IX^e siècle, il avait contribué au développement de l'irrigation et de la culture à Asnières. Au XIX^e siècle, la fontaine est détruite pour être remplacée par un lavoir qu'elle alimente toujours aujourd'hui. La toiture de cet édifice pourrait avoir été réalisée vers 1840 sous l'impulsion du maire Édouard de Lorière.

14

15

16

14. Le bureau des mines / 15. La mairie-école face au bureau des mines / 16. Le verger conservatoire

14 Le bureau des mines

Après l'arrêt des extractions de marbre, les Asnièrois se sont tournés vers l'extraction d'anthracite au début du XIXe siècle. Parmi les tombes du cimetière, on retrouve d'ailleurs plusieurs noms liés à l'industrie minière et notamment celui de Léonard Biat, le directeur des mines d'Asnières. Le bureau des mines se tenait dans ce bâtiment faisant face à la mairie. Tout au long du XIXe siècle, l'économie du village repose en partie sur l'extraction de l'anthracite qui alimentait les fours à chaux de la région.

15 La mairie-école

Au XIXe siècle, une nouvelle route reliant le Mans et Sablé est tracée et un deuxième pont est édifié. Symbole du renouveau d'Asnières, la mairie-école est construite vers 1865 alors que le bourg s'étend vers l'est. Cette dernière servait également de logement à l'instituteur et formait le nouveau cœur du bourg face au bureau des mines.

16 Le verger conservatoire

Dans le prolongement du bourg qui s'est développé à l'est, l'Association Patrimoine d'Asnières a fondé en 1996 ce verger conservatoire avec pour mission la sauvegarde et la conservation d'espèces fruitières anciennes. Ce lieu est un espace de gestion différenciée favorisant la biodiversité et un refuge pour les papillons et les oiseaux.

Infos pratiques

- **Mairie**
  2 rue du Lavoir - 72430 Asnières-sur-Vègre
  Tél. 02 43 95 30 07
  mairie.asnieressurvegre@wanadoo.fr
  www.asnieres-sur-vegre.fr

- **Office de Tourisme Vallée de la Sarthe**
  Rue Léon Legludic - 72300 Sablé-sur-Sarthe
  Tél. 02 43 95 00 60 - info@valleedelasarthe.fr
  Point info à Asnières (avril-octobre) :
  Manoir de la Cour - Tél. 02 43 95 17 12

- **Association Patrimoine d'Asnières**
  Tél. 02 43 92 40 47
  asnieres.patrimoine@wanadoo.fr

À voir, à faire

- **Manoir de la Cour :**
  Exposition permanente et programmation culturelle - www.lemanoirdelacour.fr

- **Association Patrimoine d'Asnières :**
  Programmation annuelle (visites guidées, Asnières-sur-Toiles, Asnières-sur-Pommes…)
  www.asnierespatrimoine.fr

- **« Phot'expo » (week-end de la Pentecôte)**

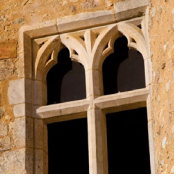
Textes :
Le Mans Université, Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Crédits Photos :
Michel LHÉRAULT - A2P72, Association Patrimoine d'Asnières,
J. -P. Berlose - Petites Cités de Caractère®

Conception, réalisation :
Conception : Landeau Création Graphique
Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire
Carte et plan : Jérôme Bulard

Impression : ITF Imprimeurs

www.petitescitesdecaractere.com



Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

SARTHE

Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire

Commune homologuée
Commune en cours d'homologation

Petites Cités de Caractère

Petites Cités de Caractère®
de la Sarthe
1 rue de la Mariette - 72000 Le Mans
Tél. 02 43 75 99 25 / pcc.sarthe@free.fr
www.petitescitesdecaractere.com